

LE KADDISH

Une pièce de **GRIGORI GORINE**
Mise en scène de **YOULIA ZIMINA**



Photo : Laurencine LOT

LE KADDISH

Une pièce de **GRIGORI GORINE**
D'après **CHOLEM ALEÏCHEM**
Mise en scène : **YOULIA ZIMINA**

Traduction du russe : **PATRICIA CHAMPIÉ**
Cette traduction a reçu l'aide à la création de la DMDTS
Adaptation : **HELENE LAUSSEUR et YOULIA ZIMINA**

Collaboration artistique : **LAURE FAVRET**
Scénographie et Costumes : **THIBAUT FACK**
Lumières : **SERGE PEYRAT**
Musiques originales : **VADIM SHER, DIMITRI ARTEMENKO et BERRY HAYWARD**

Avec

DANIEL MARTIN *Tévié, le laitier*
CHANTAL TRICHET *Golda, sa femme*
ELEONORE BRIGANTI *Tséïtel, sa fille aînée*
HELENE LAUSSEUR *Hava, sa fille cadette*
ROLAND TIMSIT *Motel, le tailleur*
ROMAIN RONDEAU *Fiodor, écrivain public-aubergiste et le Narrateur,*
ALAIN GRANIER *Menahem-Mendel, le marieur*
PASCAL LE GUENNEC *le voisin de Tévié, charpentier*
MARC SAMUEL *Leïser-Wolf, le boucher et Bertha, la mère de Menahem*
FRANÇOIS KERGOURLAY *le brigadier, le pope*
BERRY HAYWARD *clarinette et flûtes, le rabbin*
DIMITRI ARTEMENKO *violon*
VADIM SHER *piano*

Durée : 2 h. 10 sans entracte
Spectacle tout public à partir de 13 ans

Production : Cie DARD'ART

Coproduction : TOP, Théâtre de l'Ouest Parisien de Boulogne Billancourt,

Et avec les soutiens en coproduction de : ARCADI, Action Régionale pour la Création Artistique et la Diffusion en Ile-de-france, SPEDIDAM, Société de Perception et de Distribution des Droits des Artistes Interprètes de la Musique et de la Danse (gère les droits de l'artiste interprète - musicien, choriste ou danseur - en matière d'enregistrement, de diffusion et de réutilisation des prestations enregistrées), ADAMI (gère les droits des artistes interprètes et consacre une partie des droits perçus à l'aide à la création, à la diffusion et à la formation), DRAC Ile de France, Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Ile de France –Ministère de la Culture et de la Communication, DMDTS -Direction de la Musique, de la Danse, du Théâtre et des Spectacles du Ministère de la Culture et de la Communication. Et le bureau de production / diffusion : Bords de scènes.

L'Histoire

Le Kaddish commence comme un conte : « *il fut un temps où le calme régnait sur Anatovka...* » L'histoire se déroule en Ukraine au début du XX^{ème} siècle dans un petit village nommé Anatovka : « *jamais dessiné sur les cartes, parce que le nom est plus long que le territoire* ». **Plusieurs nationalités et confessions y coexistent en paix** : ukrainiens, russes et polonais, juifs et orthodoxes, sous le regard d'un brigadier, représentant de la loi, vénal mais débonnaire. Jusqu'au jour où tombe l'ordre : un oukase qui assigne aux juifs une « zone de résidence forcée », et cela va tout changer. **Cette pièce parle de l'Histoire mariant plusieurs histoires et intrigues humaines, très humaines.**

La Mise en scène

Ce projet est né d'une très forte rencontre avec l'écriture de Cholem Aleïchem, un coup de foudre, un désir irrésistible de donner corps à ses œuvres. Les écrits de Cholem Aleïchem s'y prêtent : il dégage de chaque situation loufoque une leçon d'une haute tenue humaine, tout en restant indulgent et tendre avec ses personnages. **Il s'agit ici d'une adaptation de l'oeuvre de Cholem Aleïchem par un dramaturge russe contemporain, Grigori Gorine, que nous sommes les premiers à jouer en France.** Auteur de théâtre et scénariste très aimé et connu en Russie, il partage avec Cholem Aleïchem un grand sens de l'humour, qui tient les hommes debout malgré la noirceur des temps et les préserve de l'inhumain. Cet écrivain vénéré en Russie est très peu traduit en français.

Le personnage principal du **Kaddish**, Tévié le laitier, tient face à l'adversité et l'affronte avec courage, sans se résigner ni courber l'échine. Il chancelle sous les coups innombrables de son destin (« avec Tévié, un malheur ne vient jamais seul, il en cache toujours un autre »), mais sa foi et sa philosophie du quotidien, son endurance et une forme de « gai savoir », lui permettent de résister avec une ténacité, un entêtement admirables. Job moderne, qui ne cesse d'interroger son Dieu, mais Job malicieux et drôle, qui encaisse les coups du destin avec humour et dignité, oscillant entre révolte et fatalisme.

Notre mise en scène rend hommage aux précieuses trouvailles du théâtre GOdET (Théâtre Juif d'Etat) dirigé par Granovski et Mikhoels, fondé en 1925 à Moscou, défini comme populaire et démocratique, un théâtre qui place en son centre l'homme aux prises avec la quotidienneté, tout en gardant la distance théâtrale et poétique nécessaire. Dans la première partie de la pièce, riche en quiproquos et rebondissements comiques, nous nous inspirons des codes de la farce : rapidité du rythme, personnages archétypaux (le marieur, ce fameux « luftmensch », le prétendant pauvre, le prétendant riche, la fille rebelle qui n'a pas la langue dans sa poche etc...), extrême précision du jeu, délectation du comique. Le changement se produit après la scène du pogrom. Le temps paraît suspendu, l'espace scénique change, les acteurs jouent « entre ciel et terre », comme s'ils ne pouvaient plus remettre les pieds sur le sol souillé par l'acte abominable, comme s'ils se réfugiaient en haut de leur petite arche après le déluge. Le rythme se ralentit, pour que chacun dans la salle garde une dernière empreinte quasi photographique de ces personnages sur le point de disparaître.

La fin, où tous s'appêtent à partir (pour où ?), symbolise l'éternelle renaissance de l'espoir humain. Et même si cette partie prend une teinte plus sombre, car tout est ôté à Tévié, le fameux « *Ailleurs ce ne sera pas pire* », permettra cette renaissance.

A l'heure où l'on parle de communautarismes, nous préférons parler d'union, de richesse des échanges entre cultures et religions différentes, de compréhension de l'autre, de sagesse et de tolérance. Dans cette pièce, l'ignorance, les préjugés et les décisions politiques poussent la communauté juive à partir ; elle laisse derrière elle la terre appauvrie, le village amputé.

Notre travail scénographique et notre travail de création de la lumière suivent également les sillons de GOSET. Chagall a toujours prôné les éléments, plutôt que des décors. Ces éléments permettent aux acteurs l'utilisation maximale de l'espace et privilégient leur jeu. L'ossature neutre dont les acteurs sont les seuls animateurs. Dans notre cas, c'est une sorte de « baraque de foire », ouverte à tout vent, transformable à souhait, permettant des changements rapides de lieux. Les éléments, tout en bois, sont mobiles et s'organisent en de multiples combinaisons. Cette baraque permet de jouer également sur l'aspect « dedans-dehors » : à l'intérieur l'étroitesse, le manque de place, la promiscuité dehors, l'envol, si cher à Chagall, la respiration, l'espace. Après le pogrom, le jeu se déroule sur un tout petit espace scénique, tout en haut de cette « baraque », entre ciel et terre, seul un arbre demeure sur le plateau vide, comme le dernier gardien du monde d'avant. Pendant la scène du départ, l'espace est pratiquement vide, demeurent les petites silhouettes des acteurs face au vaste monde qui s'ouvre devant eux. Vu la simplicité des décors, la lumière suit le changement des lieux, nous accompagne dans cet espace « rêve-réalité », soutient cette immobilité mouvante. La musique n'est pas un simple accompagnement, elle est l'élément constructif de l'action théâtrale, elle donne le rythme à l'action, elle suit les scènes collectives et les états d'âme individuels. Les trois musiciens présents dans le spectacle veillent à la pulsation du rythme commun sur scène, ils sont totalement inclus dans l'histoire, de vrais « klezmerim ». La musique a été spécialement écrite pour notre spectacle, jamais illustrative, mais émotionnelle, elle est jouée en direct, permettant une respiration commune des acteurs.

Les Auteurs

Grigori Gorine (1940-2000) est un auteur de théâtre et un scénariste très aimé et très connu en Russie. La pièce ***Petite comédie pour un grand immeuble*** décrit avec beaucoup d'humour le monde hideux petit-bourgeois. Dans les années 1970, en pleine période de stagnation brejnévienne, sa pièce ***Till*** redonne du courage aux spectateurs. Ses scénarii sont ceux de films devenus en Russie de véritables phénomènes de société : ***Celui qui s'appelait Münchhausen (1980)***, qui parle de la honteuse récupération historique des bannis d'hier et ***Tuer le dragon***, d'après le conte de **E. Schwartz**, qui incitait à ne pas reporter la faute sur le seul tyran mais bien plutôt à tuer « l'homo sovieticus » en chacun de nous.

Comme **Cholem Aleïchem**, il s'est souvent servi de la fable et de l'apologue, pour mieux interroger l'âme humaine, et de la satire pour la réveiller. **Le Kaddish** a été créé en pleine « perestroïka » par ses complices du **Théâtre Lenkom**, à un moment où la perte des repères conduisait les hommes, une fois de plus, à chercher des boucs émissaires

Cholem Aleïchem (1859-1916) signifie : « Paix sur vous » En adoptant l'antique salut juif, comme pseudonyme, **Shalom Rabinovitch** se présentait en messager de paix, et c'est l'humour apaisant qu'il déployait comme une bannière.

Son œuvre brosse un tableau haut en couleurs, à la fois espiègle et grave, de la vie juive sous l'empire des Tsars. Il a introduit dans la littérature yiddish, mille personnages originaux, qui tous, cependant, présentent des traits communs. Il tire du néant toute une civilisation engloutie. En d'innombrables romans, nouvelles, contes, pièces de théâtre, monologues, **il nous présente une humanité de petites gens ballottés entre le désespoir, né de soucis quotidiens et les hypothétiques lendemains chantants, dans l'attente prescrite des temps messianiques.** On l'a souvent comparé à **Gogol**, à **Tchekhov**, à **Dickens**, à **Mark Twain**, à **Chaplin**. Comme ce dernier, il dégage de chaque situation loufoque une leçon d'une haute tenue humaine, tout en restant toujours indulgent et tendre avec ses personnages.

La Musique

La présence des musiciens sur scène nous paraît nécessaire. La musique accompagnera toute la pièce prenant parfois le relais de la parole quand l'excès et le surcroît rendent celle-ci impossible. Les musiciens interviendront aussi dans le déroulement de l'histoire : présences ambiguës, tantôt personnages à part entière, tantôt conteurs.

La musique, la danse et la fête s'imposent comme les représentations essentielles d'une entente trans-communautaire et universelle.

Voici une histoire tirée de l'Anthologie Hassidique de Louis I. Newman : *Une chanson sans paroles. Le « Ladier » a remarqué que, visiblement, l'un de ses auditeurs, un homme âgé, ne comprenait pas le sens de ses paroles. Il l'appela à ses côtés et lui dit : "Je m'aperçois que mon sermon n'est pas clair pour toi. Ecoute cette mélodie et je t'apprendrai ainsi comment tu peux te rapprocher de ton Seigneur." Le « Ladier » se mit à chanter une chanson sans paroles : une chanson de la Torah, de la confiance en Dieu, du désir de Dieu et de Son amour. Le vieil homme s'exclama : "Je comprends maintenant ton enseignement. Je ressens un désir profond d'être uni au Seigneur." La mélodie du Rebbe devint une partie de tous ses discours désormais, bien qu'elle fût sans paroles. Chaque voix humaine est une mélodie.*

Dans notre pièce, chaque personnage possède son chant à lui ; les voix convergent dans leur diversité pour exprimer l'harmonie inhérente à la communauté juive et à la communauté humaine. La musique, la danse, la fête et le repas s'imposent comme les représentations essentielles d'une entente transcommunautaire et universelle. Devant l'adversité, ses personnages rient "par esprit de contradiction", comme Cholem Aleichem le disait lui-même. C'est leur libre-arbitre qui fait qu'ils prennent leurs instruments de musique, qu'ils jouent et qu'ils dansent. Le Rabbin Nachmann disait : "L'âme trouve l'apaisement à travers la joie, mais dans la tristesse, regagne l'exil."

La Scénographie

La scénographie de notre Kaddish rend compte du passage d'un monde (théâtral) à un autre : la première partie est le monde de la farce, du forain, du naïf. Les couleurs y sont chatoyantes, la machinerie du théâtre est imaginée comme un jeu, les figures y sont entassées comme dans un coffre de jouets pour enfants. C'est évidemment un monde dans lequel Chagall pourrait avoir sa place. La deuxième partie est plus dense, moins festive : le temps de la fête ou en tout cas de l'insouciance est bel et bien terminé. Le plateau se dénude; le village, autrefois lieu de coexistence des communautés s'éloigne de Tévié et de sa famille, ne leur reste que leur arbre planté comme une balise.

L'arbre est l'élément central du dispositif scénique : c'est lui qui sert de fondation au foyer de Tévié. La maison s'est construite peu à peu autour de son axe. Il est le représentant de cette généalogie. Tout ce petit monde tourne littéralement autour de ce mât. Mais bientôt l'univers de cette famille s'écroule. Le pogrom détruit cette maison ainsi que les liens avec le village. A la fin de la pièce il ne reste plus que le tronc de l'arbre au milieu d'un plateau vide. Et pas d'autre choix que celui de quitter ce lieu.

YOULIA ZIMINA - *Metteur en scène*

Youlia Zimina, après ses études à l'Ecole Normale Supérieure et au Conservatoire de Moscou, arrive en France en 1992. Elle mène de front un triple parcours de comédienne, metteur en scène et musicienne.

Elle a joué notamment dans **Des étoiles dans le ciel du matin** de A. Galine, dans **Le Maître et Marguerite** de M. Boulgakov et dans **La Mouette** de Tchekhov, mis en scène par Lisa Wursmer ; **Carmen, Carmen** mis en scène par S. Loukachevski, **Le Pépin de raisin** spectacle-cabaret, mis en scène par B. Abraham-Kremer, **Le Jeu de l'amour et du hasard** de Marivaux, mis en scène par F. Kergourlay, **Sofia** de E. Zamiatine, spectacle bilingue russe-français), mis en scène par S. Pernelle, **Le Suicidé** de N. Erdmann, mis en scène par H. Germain, **L'Anniversaire** de Bruno Allain, mis en scène par M. Cochet. Elle est comédienne et pianiste dans **Woyzeck** de G. Buchner, mis en scène par Gilles Bouillon.

Elle assiste F. Kergourlay sur **Le Tic et le tac de la pendule** d'après Daniil Harms, au Théâtre de l'Odéon et met en scène **Tania, Tania** d'Olga Moukhina pour le festival in d'Avignon (spectacle repris au théâtre du Chaudron et au théâtre Artistique Athévains), **Histoire de Sonetchka** d'après Marina Tsvetaeva, au Théâtre-Studio d'Alfortville, **Le Gars** de Marina Tsvetaeva au Théâtre Artistique Athévains, **Les Papillons sous les pas** de Jean Cagnard aux Ateliers d'Amphoux à Avignon (reprise au Festival Mômes à Saint-Etienne et tournée à Tahiti en février 2008).

Elle est maître de chant et collaboratrice musicale de Matthias Langhoff pour **L'Inspecteur général** de Gogol, de Lisa Wursmer pour **La Polonaise Oginski** de N. Koliada ; répétitrice de chant pour **les Brèves de comptoir** de J.M. Gourio mis en scène par J.M. Ribes. Elle a traduit du russe **Les Bas-Fonds** de Gorki, pour la mise en scène de S. Sandor au Théâtre de Chaillot.

Elle enseigne le théâtre aux Ateliers du Théâtre des Quartiers d'Ivry, depuis de nombreuses années.

LAURE FAVRET *Collaboratrice artistique*

Elle adapte et met en scène **L'Écume des jours** de Boris Vian en 1992. Elle soutient en 1997 une maîtrise de Philosophie sur **Le Pressentiment de la révolution dans les pièces de Tchekhov et Gorki**. Elle travaille aux côtés de Gildas Bourdet, Jérôme Savary, Serge Sandor et Daniel Soulier pour les mises en scène de **L'Atelier**, **La Périchole**, **Les Bas-Fonds** et **Le Vent dans les saules**. Elle écrit une comédie musicale à partir de chansons de Vian, Piaf, Bobby Lapointe, Barbara, Fréhel... **La Marée était en noir**. Elle collabore aux créations de Youlia Zimina : **L'Histoire de Sonetchka** de Marina Tsvetaeva au Studio-Théâtre d'Alfortville, **Tania-Tania** d'Olga Moukhina, au Théâtre du Chaudron, **Le Gars** de Marina Tsvetaeva au Théâtre Artistique Athévains. Parallèlement, son intérêt pour le théâtre et la Russie l'a conduite à travailler aux côtés de Judith Depaule pour la compagnie Mabel Octobre notamment autour des spectacles : **Ce que j'ai vu et appris au Goulag** et **Vous en rêvez (Youri l'a fait)**.

THIBAUT FACK *Scénographe et costumier*

Il intègre l'École du Théâtre National de Strasbourg sous la direction de Stéphane Braunschweig (Groupe XXXIII).

Il signe les costumes de **Tout est bien qui finit bien** de William Shakespeare, mis en scène par Stéphane Braunschweig (TNS, Cité Internationale).

Il signe la scénographie et les costumes des spectacles de Clément Victor (**La Jeune Fille, le diable et le moulin** de Olivier Py, **Les Enchanteurs** de Clément Victor), Pierre Ascaride (**Inutile de tuer son père, le monde s'en charge** de Ariane Ascaride, **...Et ta sœur !** de Pierre Ascaride), Michel Cerda (**Pour Bobby** de Serge Valletti), Jean-François Peyret (**Des Chimères en Automne** de Jean-François Peyret et Alain Prochiantz), Yves Beaunesne (**Domage qu'elle soit une putain** de John Ford), Julia Vidit (**Fantasio** d'Alfred de Musset), Thomas Matalou (**Le Cabaret tragique des amours révoltées**).

Il participe également à des aventures aussi fortes qu'hors normes avec Yann-Joël Collin (**Violences** de Didier Georges Gabily), et surtout Olivier Py avec lequel il travaille régulièrement (**Le Soulier de satin** de Paul Claudel, **La Jeune Fille, le diable et le moulin** et **L'Eau de la vie**, d'après deux contes de Grimm, **Les Vainqueurs** de Olivier Py, **Le Freischutz** de Carl Maria Von Weber, **Les Contes d'Hoffmann** de Jacques Offenbach, **La Damnation de Faust** de Hector Berlioz)

SERGE PEYRAT *Créateur Lumières*

Il débute en tant qu'acteur, puis devient assistant à la mise en scène de Jean Mercure. Participe à la création du Théâtre de la Ville où il met en scène entre autres **L'Engrenage** de Jean-Paul Sartre, **Les Fausses Confidences** de Marivaux, **Les Chemins de fer** de Labiche.

Il a su concilier plusieurs métiers du théâtre dont celui de créateur lumières qu'il affectionne particulièrement.

Il a créé les lumières pour J. Mercure, J. P. Vincent, G. Lavelli, J.M Ribes et L. Pintilié au Théâtre de la Ville. A l'Opéra de Paris **Raymonda** (Garnier), **Le Spectre de la Rose** (Comique), **L'Après midi d'un faune** (Comique), **Chorégraphie** de R. Nouriev... **Carmina Burana** (Chatelet), et à l'Opéra Royal de Wallonie à Liège : **Faust**, **Tosca**, **Traviata**, **Samson et Dalila**...

DANIEL MARTIN Télié le laitier

Après l'ENSATT et le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique où il est notamment élève d'Antoine Vitez, il travaille au théâtre avec : Daniel Mesguich, **Le Prince travesti** ; Pierre Debauche, **Les Farceurs** ; Antoine Vitez, **Les Quatre Molière**, **Le Soulier de satin**, **Ubu Roi** ; Daniel Romand, **Chat en poche** ; Mehemet Ulusoy, **Pourquoi Bernard s'est-il suicidé ?**, **Paysages humains** ; Stuart Seide, **Le Songe d'une nuit d'été** ; Claude Régy, **Grand et Petit** ; Jean-Yves Châtelais, **Acapulco a Capella** ; Bernard Sobel, **Entre chien et loup**, **L'École des femmes** ; René Loyon, **La Dupe** ; Charles Tordjman, **L'Amante anglaise**, **La Reconstitution**, **Saint Elvis**, **Fin de Partie**, **La Nuit des rois**, **Adam et Ève**, **L'Opéra de quat'sous**, **Le Misanthrope** ; avec Châtelais, Legay, Martin, **Sous les boulingrins bleus** ; Jacques Nichet, **Le Magicien prodigieux** ; Daniel Benoin, **Les Sept Portes** ; Michel Didym, **La Nuit juste avant les forêts** ; Claire Lasne, **Les Acharnés** ; Caroline Marcadé et Daniel Martin, **Jacob et Joseph** ; Brigitte Jaques, **Angels in America** et Jacques Lassalle, **La Cagnotte**.

Au cinéma, il a joué dans : **La Petite Bande** de Michel Deville, **Un homme à ma taille** d'Annette Carducci, **Savanah** de Marco Pico, **Nambo Schratch** de Philippe Bensoussan, **Vent de Galerne** de Bernard Fabre, **L'Orchestre rouge** de Jacques Rouffio, **Maman** de Romain Goupil, **Joséphine en tournée** de Jacques Rozier, **La Cavale des fous** de Marco Pico, **Le Bateau de mariage** de Jean-Pierre Ameris, **Bleu** de Krzysztof Kieslowski, **L'année Juliette** de Philippe Legay, **Pullman paradis** de Michel Rosier, **Consentement mutuel** de Bernard Stora, **Les aveux de l'innocent** de Jean-Pierre Ameris, **Fred** de Pierre Jolivet.

CHANTAL TRICHET *Golda*

Chantal Trichet débute avec la compagnie Quatre-Litre-Douze, pendant trois années. Comédienne, elle a joué dans **La Mouette** de Tchekhov, mise en scène de Louis Castel, en tournée sur les scènes nationales du Sud de la France, **Les Nouvelles de l'An 2000**, de et avec Fellag à la Villette, et dans le spectacle de Didier Bezace, **Feydeau Terminus** au Théâtre de la Commune d'Aubervilliers, **Extermination du peuple** de Werner Schwab, mise en scène de Philippe Adrien en Suisse, **Kroum l'Ectoplasme** et **Meurtre** de Hanok Lévin, mis en scène par Clément Poirée au Théâtre de la Tempête, **Que bella la Vita** de Fellag au Tifl à la Villette, **Quartier Nord**, mis en scène par Laurence Février au festival de Vienne Autriche, et **les Saônes** de Catherine Zambon à l'Etoile du Nord. Elle participe aux rencontres de la Cartoucherie (Théâtre de la Tempête et du Chaudron) depuis 5 ans et a travaillé avec Thierry Atlan dans L'Observatoire, en tournée dans les Lieux-Dits (Gare au Théâtre, Rencontres Charles Dullin...). Formatrice à l'université de Jussieu, elle y met en scène La Poule d'Eau de Witkiewicz, Noces chez les Petits Bourgeois et Grande Peur et Misère du Troisième Reich de Brecht, Les Trois Sœurs de Tchekhov, Yvonne, Princesse de Bourgogne de Gombrowicz, La Peste Britannique d'après Berkoff... En 1998, elle organise un échange entre l'université de UCLA (Los Angeles) et l'université de Jussieu, échange qui se poursuit actuellement sous d'autres formes. Elle enseigne également dans le cursus des classes A3 au lycée de Taverny en collaboration avec le Théâtre 95, où elle vient de faire la mise en scène Des Nouvelles Écritures scéniques. Elle a fondé la compagnie de La Belle Etoile avec Dominique Bourdin et Géraud Andrieu et a préparé Le Triomphe de L'Amour qui s'est joué au Théâtre du Chaudron en avril 2001.

FRANCOIS KERGOURLAY *Le Brigadier*

Formé au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, François Kergourlay côtoie Jean-Pierre Miquel, Pierre Debauche, Catherine Dasté, Philippe Adrien, Daniel Mesguich... Il travaille au théâtre de l'Europe-Odéon et organise une tournée avec l'AFAA dans les pays d'Europe de l'Est et Centrale, puis au Moyen-Orient. En 1995, il est directeur du théâtre municipal Firmin Gémier d'Antony où il reste 5 ans avant de devenir directeur artistique des Fêtes Nocturnes de Grignan, il y monte **les Fourberies de Scapin**. Comédien, il joue dans **Le Prophète** de Khalil Gibran, dans **Antoine et Cléopâtre** de W. Shakespeare, mis en scène par Stuart Seide, dans **Le Cas Blanche-neige** de Howard Barker, mis en scène par Frédéric Maragnani, dans **Les Justes** d'Albert Camus, mis en scène par Guy-Pierre Couleau.

ELEONORE BRIGANTI *Tseïtel*

Eléonore Briganti a joué principalement sous la direction de J. C. Penchenat (**Le Joueur** de C. Goldoni, **Peines d'amour perdues** de Shakespeare) d'Olivier Py (**La Servante, L'Apocalypse joyeuse, Le Freishutz** de Weber (opéra), **Les Chansons du Paradis perdu** (tour de chant), **Les Yeux fermés** (film) ; d'Olivier Balazuc (**Un Chapeau de paille d'Italie**, d'E. Labiche) et de Youlia Zimina (**Le Gars**, de Marina Tsvetaeva).

ALAIN GRANIER *Menahem-Mendel*

Apprentissage violent avec la Ligue d'Improvisation Française. Improvisations encore chez Philippe GAULIER pour le clown et chez Carlo BOSO pour les Masques. Dirigé par François CERVANTES dans **Bars**, Christian PEYTHIEU dans **L'Inconnue de la Seine** de Horvath, François BOURCIER dans **Don Quichotte** et Thierry BEDARD dans **La Bibliothèque censurée**, Wissam ARBACH dans **Le Cid**. Acteur dans **Pour un oui, pour un non** de Nathalie SARRAUTE, **L'Entre-deux** de Noëlle RENAUDE, **Les Petites Heures** de Eugène DURIF, **Angelo, tyran de Padoue** de V. HUGO, **Quand nous nous réveillerons d'entre les morts** d'IBSEN, **Le Bus** de Stanislav STRATIEV. Met en scène **Molière par elle-même** (monologue de Françoise THYRION), **Le Perroquet vert** d'Arthur SCHNITZLER, **La Langue d'Anna** de B. NOEL avec Hélène Lausueur, adapte et met en scène **L'Illustre Voyage** (adaptation libre du Don Quichotte de CERVANTES).

HELENE LAUSSEUR *Hava*

Formée à l'Ecole Nationale supérieure de la Rue Blanche, elle se consacre depuis principalement au théâtre. Elle a notamment travaillé avec Alain OLLIVIER : **Les Bonnes** de Jean GENET et **Le Partage de midi** de Paul CLAUDEL, Stéphane BRAUNSCHWEIG : **Le Marchand de Venise** de SHAKESPEARE, **Prométhée enchaîné** d'ESCHYLE et **L'Exaltation du labyrinthe** d'Olivier PY . Elle joue sous la direction de Stuart SEIDE **Le Quatuor d'Alexandrie** et interprète toujours sous sa direction Cléopâtre dans **Antoine et Cléopâtre** de William SHAKESPEARE. Elle fut également Sonetchka, amante de Marina Tsvetaeva dans **L'Histoire de Sonetchka** d'après Marina TSVETAIEVA mis en scène par Youlia ZIMINA. Enfin, elle vient de jouer Anna dans **La Langue d'Anna** de Bernard Noël, mis en scène par Alain Granier.

PASCAL LE GUENNEC *Stepan*

Formé à l'Ecole Jacques Lecoq, Pascal Le Guennec est comédien polyvalent (théâtre, cinéma, acteur de théâtre de rue). Il collabore avec Benoit Afnaïm : **33H30, La traversé de Charles Lindberg**. Fidèle de la COMPAGNIE OPOSITO "Centre des arts de la rue", pour laquelle il est comédien et assistant de plusieurs spectacles qui font le tour du monde. Au théâtre il travaille régulièrement avec Alain Mollot : **LA FOURMILIERE, A LA SUEUR DE MON FRONT, LILIOM** de Férenc Molnar, **MAITRE PUNTILA ET SON VALET MATTI** de Bertolt Brecht ; avec François Roy : **THEATRE COMIQUE** (Carlo Goldoni), **PAROLES D'ADOLESCENTS CRIMINELS**, dans **LE QUADRILOGUE INVECTIF**, d'Alain Chartier, mis en scène par Christian Rist ; **LES EMIGRES** de Slawomir Mrozek, mis en scène par Yamina Hachemi.

ROLAND TIMSIT *Motel*

Formé au Conservatoire National de Région de Montpellier, Roland Timsit joue dans des pièces de Marivaux, Tchekhov, Dario Fo, Shisgall ; il crée son Clown "**Chapo**" et travaille avec des metteurs en scène aussi différents que André Engel ou Jean Négroni. Passionné par la direction d'acteurs, il est « coach » au Studio Pygmalion et met en scène des spectacles burlesques, dramatiques et classiques. En 2005, Roland Timsit a interprété le rôle de "Narcisse" dans **Britannicus** de Racine mis en scène par B. Pisani et le rôle de "H" dans **Quand j'étais singe** d'après Kafka, mis en scène par Céline Agniel, au 20eme Théâtre à Paris, à La Filature à Mulhouse et en tournée.

ROMAIN RONDEAU *Fiodor*

Formé à l'Ecole du Passage de Niels ARESTRUP, il a croisé les chemins de Jean-Pierre VINCENT, d'Hans Peter CLOOS, d'Anne DELBEE, tout en restant fidèle à la compagnie **PARCIPARLA** dont il est membre fondateur. Il a travaillé, pour la télévision, avec José DAYAN, Dominique TABUTEAU, Vincent MONNET. Au cinéma, avec F. ARMANET (dans **La bande du drugstore**), A. VIARD (dans **Clara et moi**) et récemment, il a interprété Jean Racine dans le film de D. Vigne **Jean de La Fontaine** .

MARC SAMUEL *Leizer-Wolf*

Après le conservatoire de Lyon, il interprète des classiques (Racine, Molière, Marivaux, Shakespeare, Claudel...) Aujourd'hui, il joue plus souvent des auteurs contemporains comme D. Besse, P. Bourdieu, B. Allain, J. Ballasko, G. Grascchi. La diversité des genres et les metteurs en scène tels que P. Kerbrat : **Jeanne d'Arc au bûcher**, G.Hasson : **Six personnages en quête d'auteur**, D. Besse : **Electrochoc**, P. Trapet, H. Dubourgal, R. Cambrai ou J. Zimina lui ont appris à élargir sa palette. Partenaire de N. Arestrup, A. Delon, P. Arditi, F. Huster, il a tourné en France et à l'étranger : **Les Ripoux** de C. Zidi, **Aram** de R. Kechichian, **Rewind** de S. Gobbi, **L'Envol** de S. Suissa, **Au secours ! J'ai trente ans** d M. Chazel. Et pour la télévision, **Fabio Montale** de P. Davin, **Marion Jourdan** de P. Planchon, **Le Proc** de A. Pidoux, **La Tour Eiffel** de Simon Brook.

VADIM SHER *Musicien, compositeur*

Vadim Sher fait ses études à l'Ecole Supérieure de Musique Moussorgski à Saint-Pétersbourg. Depuis 1993, il vit et travaille en France. Il crée les parties musicales de nombreux spectacles de théâtre (**Cabaret Citrouille** et **Varietà** d'Achille Tonic, alias Shirley et Dino, **L'Histoire de Sonetchka** de Marina Tsvétaéva, mis en scène par Julia Zimina, **Cabaret Céleste** d'après Noëlle Renaude, mis en scène par Christian Germain, **Le Doigt sur la plaie** d'après Jules Laforgue, mis en scène par Christian Peythieu, **Chez Marcel - Cabaret Proust**, mis en scène par Jean-Michel Vier)...

Il prend en charge la direction musicale d'acteurs auprès de metteurs en scène comme Matthias Langhoff ou Lisa Wurmser, donne des concerts de musique de chambre et de folklore des Pays d'Europe de l'Est. Il compose des musiques de films (**L'Etrangère** de Jean-François Ferrillon, France, 2001; **Loin de Sunset boulevard** de Igor Minaiev, France – Russie, 2005, Médaille d'Or pour la musique au Park City Film Music Festival ; **Yarik** de Proekt MY, Russie, 2006 ; **Cabaret Paradis** de Corinne et Gilles Benizio, France, 2006,(compositeur additionnel).

DIMITRI ARTEMENKO *Musicien, compositeur*

Dimitri Artemenko est un violoniste à multiples facettes : classique, rock, musique improvisée et compositeur. Formé au Conservatoire de Tallin (Estonie), il vient à Paris pour étudier le violon sous la direction de Serge Perevozov et la musique de chambre avec Berry Hayward. Après avoir participé à plusieurs enregistrements de disques, il compose pour le théâtre et le cinéma. Il dirige les groupes "**The String Factory**", "**Ivernia**", "**Suffimento**", "**The Red Rag**" et "**Lucanophile**" et continue à jouer avec plusieurs formations (**Kumpania Zelwer**) dans des styles toujours très divers.

BERRY HAYWARD *Musicien, compositeur*

Américain d'origine, Berry Hayward aborde les musiques du Moyen Age et de l'époque baroque et s'affirme comme l'un des rénovateurs des plus originaux de la musique ancienne. Depuis la création du BERRY HAYWARD CONSORT en 1978, il a multiplié des investigations dans un répertoire européen qui couvre près de sept siècles, comme en témoignent 15 CD parus. Citons entre autres : **Les Carmina Burana**; **La Messe des Fous** ; **Le Livre Vermeil de Montserrat**; **G.P. Telemann : Sonates, Cantates, et Fantaisie** ; **Juan del Encina: Cancionero** ; **En revenant des noces** (musique traditionnelle française); **Bonjour Paris** (cabaret-jazz)... Son ensemble a également interprété pour le cinéma : **La Croisade des enfants** de Serge Moati. Il a participé à la création des musiques de **Henri VIII** de SHAKESPEARE, mis en scène par Gabriel GARRAN, ainsi que **La Clé du jardin perdu** de Raoul RUIZ mis en scène par Mustapha AOUAR. Sur une musique composée pour lui par Raymond Boni, il accompagne le ballet **Un petit air** de Geneviève SORIN. Ces dernières années il a joué avec Lotfi Bouchniak (Tunisie) et Nishat Kahn(Inde). Berry Hayward est responsable de la musique à la Maison des Métallos où il dirige les chorales et l'orchestre qui ont donné des concerts de musique yéménite et turque aussi bien que des musiques traditionnelles, juives, anglo-américaines, françaises...

Une petite forme créée autour du Kaddish

LE CABARET
DU SPECTACLE LE KADDISH

" DE KASSRILEVKE A ODESSA "
D'après Cholem Alechem et Isaac Babel
Musiques traditionnelles yiddish et odessites.

*Avec Dimitri Artemenko (violon), Alain Granier, Vadim Sher (piano),
Roland Timsit et Youlia Zimina*

Adaptation, conception et réalisation : Laure Favret et Youlia Zimina

Durée : 1 heure

Laure Favret et Youlia Zimina ont imaginé, à la demande d'Olivier Meyer, Directeur du TOP de Boulogne Billancourt, un cabaret présenté en amont du spectacle le **Kaddish** dans le foyer du Théâtre : deux comédiens, une chanteuse et deux musiciens interprètent, pour un public réuni autour d'assiettes de zakouski, des histoires, des airs, des nouvelles et des chansons authentiques en russe et en yiddish tirées de la culture yiddish, à travers des nouvelles de **Cholem Aleïchem** et d'**Isaac Babel**.

Le cabaret conduit le public en « yiddishland » entre « Kassrilevké », un shtetl imaginaire russe, et le quartier juif de la ville portuaire d'Odessa, « La Moldavanka »... à la rencontre de personnages hauts en couleurs, pourtant plongés dans un quotidien difficile, à qui il arrive des aventures hors du commun. A Kassrilevké, il rencontrera Motel (et sa terrible Bourkhé) et Menahem qui lui feront part de leurs rêves *s'ils étaient riches*... A Odessa, le malfrat Benia le Roi lui racontera le mariage de sa sœur... Un piano et un violon diront aussi leur mot dans ces histoires... Rire et émotions, mélodies populaires et paroles russes, yiddish et françaises .

Cholem Aleïchem (1859-1916) décrit de façon à la fois espiègle et grave la vie juive sous l'empire des Tsars. Il a introduit dans la littérature yiddish, mille personnages originaux, qui tous, cependant, présentent des traits communs. Il nous présente une humanité de petites gens ballotés entre le désespoir, né de soucis quotidiens et les hypothétiques lendemains chantants, dans l'attente prescrite des temps messianiques. Il dégage de chaque situation loufoque une leçon d'une haute tenue humaine, tout en restant toujours indulgent et tendre avec ses personnages.

Isaac Babel (1894-1941) peint avec ironie le portrait des bas-fonds et de la pègre juive d'Odessa et décrit le quartier la Moldavanka. Ces récits sont de magnifiques descriptions de ce port méridional, peuplé de marins et de marchands venus de partout, des odeurs fortes et des denrées exotiques, le soleil qui tape et le vin de Bessarabie qui se laisse boire, une pègre pétrie d'honneur et dégoulinante de sentiment, des gens au verbe haut, et toujours la misère qui rôde.

La compagnie Dard'art, créée il y a dix ans fait connaître au public français des textes russes classiques et contemporains. Tous ces spectacles ont en commun une mise en scène précise et soutenue, souvent rythmée par la présence sur scène de musiciens. Leur metteur en scène, **Julia Zimina** est à la fois metteur en scène, comédienne et chanteuse ; moscovite, elle vit à Paris depuis une douzaine d'années. **Laure Favret**, son assistante artistique, dirige la compagnie. Elles sont entourées d'une fidèle équipe de comédiens : Hélène Lasseur, Alain Granier, Roland Timsit, Eléonore Briganti, Céline Cheenne, Mathias Mlékuz, Sergueï Vladimirov, et de musiciens : Vadim Sher, Berry Hayward, Dimitri Artemenko, Jean-Marc Zelwer... La compagnie assure le plus souvent les traductions et adaptations des textes qu'elle monte ainsi que la composition des musiques de scène.

En résidence, la saison 2005-2006, au Théâtre Artistique Athévains, la compagnie a pu fidéliser des spectateurs toujours plus nombreux, ainsi l'association Dard'art compte plus d'une centaine d'adhérents.

2006 - 2007 Cabaret Tchekhov (1880-1885), avec Alain Granier, Eléonore Briganti, Anne Massoteau, Mathias Mlékuz, Vadim Sher (piano) et Catherine Bastien (violon), Théâtre Artistique Athévains, Espace Albert Camus, Maurepas.

2006 – Poésies, de Marina Tsvetaeva, Poésies écrites entre 1912 et 1921, avec Julia Zimina, Hélène Lasseur et Sergueï Vladimirov (guitare), Théâtre Artistique Athévains.

2005 - Lecture d'extraits de la prose russe contemporaine : de Youri Bouïda « **La Fiancée prussienne** », de Nicolas Kononov « **Enterrement d'une sauterelle** », de Victor Pelevine « **L'Ermite et Sixdoigts** » et des poésies de Véra Pavlova, pour la **Fureur de lire**, lors du Salon du livre, Théâtre Artistique Athévains.

2004-2005 - Le Gars, de Marina Tsetaeva, avec Eléonore Briganti, Céline Cheenne, Alain Granier, Mathias Mlékuz Sergueï Vladimirov et Jean-Marc Zelwer (accordéon), Théâtre Artistique Athévains.

2003-2005 – « Cabaret russe », chansons en russe et en français que le public reprend avec les artistes, avec Julia Zimina (chant), Vadim Sher (piano) et Sergueï Vladimirov (guitare), en tournée en Picardie, Théâtre Artistique Athévains.

2000 - L'Histoire de Sonetchka, de Marina Tsvetaeva, mise en scène de Julia Zimina, avec Hélène Lasseur et Brigitte Barilley, Studio Théâtre d'Alforville.

1999-2001 - Tania Tania, d'Olga Moukhina, avec Brigitte Barilley, Mathias Mlékuz, Frédéric Gustaedt, Anne Coesens, Julie Boute, Hervé Jacobi, David Stanley, Festival In d'Avignon, Théâtre Artistique Athévains, Théâtre du Chaudron.

COMPAGNIE DARD'ART

Association loi 1901

16 rue de Patay 75013 Paris

Licence n° 7502639

Président : Mathieu PRIMOT

06 23 83 01 02

www.dardart.org

FICHE TECHNIQUE

Création le 10 Novembre 2007 au TOP de Boulogne Billancourt

Durée

2h10 sans entracte.

En Tournée

17 personnes dont 10 comédiens, 3 musiciens, 1 metteur en scène, 2 régisseurs, 1 administrateur de tournée.

Transport décor : 20M3, le coût du transport est à la charge de l'organisateur.

Décor

-ouverture cadre de scène souhaitée : 9m minimum

-ouverture de mur à mur souhaitée : 10m minimum

-profondeur du nez de scène au mur du lointain souhaitée :

-10m minimum

-11m minimum si le plateau n'a pas de circulation au lointain

-hauteur sous grill requise : 5,50m minimum

-accès décor avec une double porte

-un dégagement décor d'au moins 2m x 4m (hauteur minimum : 4,80m)

Montage / Démontage

1 service de montage avec 4 techniciens plateau et 1 habilleuse est nécessaire au montage du décor et à la mise en loge des costumes.

1 service de démontage avec 4 techniciens plateau et 1 habilleuse est nécessaire au démontage du décor et à l'entretien et au rangement des costumes.

Un piano droit 115/118 cm maximum de hauteur, de préférence de marque allemande, à défaut Yamaha U1, **à fournir par l'organisateur.**

Machine à neige

Une machine à neige, **fournie par la compagnie**, nécessite deux perches (motorisées ou contrebalancées) d'une longueur minimum de 8,50m. Si le théâtre est équipé d'un grill fixe, la machine à neige pourra être équipée sur deux sous-perches manuelles. Dans ce cas les fils et les poulies nécessaires au chargement et à la manœuvre de la machine à neige seront fournis par le théâtre.

Prix du spectacle :

1 représentation du Kaddish : 9500 € HT + défraiements et transports (17 personnes)

1 représentation du Cabaret avec le Kaddish : 2500 € HT

1 représentation du Cabaret seule : 4000 € HT + défraiements pour 5 personnes .

COMPAGNIE DARD'ART - Laure Favret

16, rue de Patay- 75013 Paris

01 49 88 72 48 - 06 23 83 01 02 – laure@dardart.org